

MacGILLIVRAY (J.R.) éd. *Letters in Canada 1947*. Extraits du *University of Toronto Quarterly*, 17 (1948) : 257-322; 398-429

Guy Frégault

Volume 2, numéro 3, décembre 1948

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801485ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801485ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Frégault, G. (1948). Compte rendu de [MacGILLIVRAY (J.R.) éd. *Letters in Canada 1947*. Extraits du *University of Toronto Quarterly*, 17 (1948) : 257-322; 398-429]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 2(3), 451-452.
<https://doi.org/10.7202/801485ar>

MacGILLIVRAY (J.R.) éd. *Letters in Canada 1947*. Extraits du *University of Toronto Quarterly*, 17 (1948): 257-322; 398-429.

Ce compte rendu annuel des ouvrages écrits au Canada, publié sous la direction de M. J.R. MacGillivray, se divise en sept sections: la poésie, par E.K. Brown; le roman, par C.T. Bissell; le théâtre, par V. Tovell, les sciences sociales, par A. Brady; la critique et la bibliographie, par J.C. Garrett et ses collaborateurs; les lettres canadiennes-françaises, par W.E. Collin; les lettres néo-canadiennes, par W. Kirkconnell. Les cinq premières sections forment une « première partie » intitulée « English-Canadian Letters » et une « seconde partie », dépourvue de titre, groupe les deux dernières sections.

Encore que la critique y cède le pas à la statistique — sauf peut-être dans le travail de M. C.T. Bissell, qui est d'une remarquable lucidité — cette publication constitue, dans l'ensemble, un instrument de travail d'une utilité incontestable. Du reste, tous ceux que préoccupe l'histoire littéraire du Canada y trouvent, depuis plusieurs années, une multitude de renseignements présentés de manière à les orienter avec sûreté dans leurs recherches.

Deux chapitres prennent à nos yeux un intérêt particulier: celui que M. Brady consacre aux sciences sociales et celui dans lequel M. Collin procède au relevé des livres canadiens-français. Le premier nous permet d'apprécier d'un coup d'œil la production relativement considérable des historiens anglo-canadiens. L'apport de ces derniers, nous aurions mauvaise grâce à ne pas le reconnaître, se révèle plus impressionnant que celui de leurs collègues de langue française. Ce phénomène s'explique sans peine: outre qu'ils sont plus nombreux au Canada anglais qu'au Canada français, les

ouvriers de l'histoire semblent obtenir plus aisément la collaboration des éditeurs et celle de certaines institutions établies en vue de stimuler les recherches et d'assurer la publication d'ouvrages de caractère scientifique.

M. Collin ne manque pas de sympathie à l'égard des écrivains canadiens-français. Il a droit à la nôtre: alors que les auteurs des autres chapitres abordent un genre particulier, comme le théâtre ou le roman, il doit, pour sa part, porter des jugements sur tous les livres parus en français, qu'il s'agisse de recueils de poèmes, d'essais, de romans, de critique littéraire, de critique d'art, de contes, d'ouvrages religieux ou d'histoire. Voilà une forte gageure à tenir. Pourquoi faut-il donc que les livres canadiens-français s'entassent tous sur un seul rayon quand, d'autre part, on estime opportun d'opérer un classement rigoureux parmi les œuvres anglo-canadiennes? C'est ainsi que l'on a eu bien raison, cette année, de faire disparaître des *Letters in Canada* le chapitre coiffé du titre fort peu compromettant de « Remaining Material » et de tailler la nouvelle section qui apparaît maintenant sous le titre précis de « Scholarship in the Social Sciences ». Si celle-ci comprenait aussi les livres écrits en français sur l'histoire, la politique, la géographie, etc., le lecteur superficiel ou seulement non prévenu ne courrait plus le risque de s'imaginer à tort que les écrivains canadiens-français sont de purs littérateurs et que les savants du Canada n'écrivent qu'en anglais.

Les amis de la REVUE aimeront sans doute savoir comment M. Collin la présente: « This review, a quarterly, is the organ of the Institut d'Histoire de l'Amérique française, of which Canon Lionel Groulx is the president. Its aim is to assemble historical studies by specialists so as to measure the influence of France and the grandeur of the vestiges left by her in America. »

Université de Montréal

Guy FRÉGAULT